



Avant-propos pour le Dimanche de l'Église 2025

Donner un sens à ce que je fais

Le mot *sens* provient du latin *sensus* dérivant lui-même du verbe *sentire*, soit « percevoir par les sens ». Une deuxième signification en français est celle de *direction*. Nous sommes nés dans ce monde indépendamment de notre volonté et devons y organiser notre vie. Mais au fait comment et avant tout pourquoi ? Quel est le sens de notre existence ? L'être humain s'est de tout temps posé ces questions. Y a-t-il vraiment une réponse ? La recherche d'un sens général peut très vite devenir existentielle. Ainsi mon questionnement sur le sens de nos actes peut au mieux être considéré comme une nouvelle tentative parmi tant d'autres.

Nous souhaitons tellement qu'il y ait un sens, nous espérons instamment que notre brève existence sur cette planète soit une partie d'un plan plus vaste, d'une grande idée. Nous échouons cependant toujours à trouver en quoi ce plan consiste. Dès le départ, la signification du mot « sens » indique clairement qu'il ne s'agit pas de quelque chose de statique. L'idée de la direction, donc du mouvement et de rester en mouvement, me plaît d'ailleurs particulièrement.

Dans une interview sur le sens de la vie, le moine bénédictin austro-américain âgé de 98 ans, David Steindl-Rast, nous interpelle lorsqu'il dit que la vie nous donne à chaque instant beaucoup plus que ce que nous oserions en attendre. Pour autant que nous « soyons attentifs à la vie », chaque jour, instant après instant. En adoptant une attitude ouverte tous les jours, nous réalisons alors que la vie nous offre tous les jours des moments précieux, mais qu'elle exige aussi tous les jours quelque chose en contrepartie. C'est ainsi que nous entrons en dialogue avec notre propre vie. La conception de la vie à la fois en tant que don et de devoir me plaît beaucoup. Écouter ce que la vie nous réserve est le contraire de cheminer sourd et somnambule. Cela nous offre des possibilités de construire activement notre existence et influence de manière décisive la façon dont nous voyons et jugeons notre propre situation.

Le cœur et les tripes jouent finalement toujours un rôle important lors de toutes nos activités. « Donner un sens à notre vie » implique beaucoup d'émotions et peut nous rendre heureux et satisfaits. Chaque personne développe sa propre stratégie pour ressentir dans des moments difficiles de la joie et du sens. Écouter de la musique m'aide toujours particulièrement. Le genre de musique ne joue pas de rôle décisif. L'humeur du moment décide alors si c'est un chant de Taizé qui me plonge dans une ambiance méditative ou une composition classique qui met tous mes sens en émoi.

La recherche du sens dans ce que nous faisons n'est donc probablement jamais terminée. Ce n'est que pour de brefs moments et dans des situations concrètes que l'on entrevoit des esquisses de réponses. Tant que nous vivons, nous aurons des doutes quant au sens de nos actes. Certains plus que d'autres. Ce qui console, c'est que tout le monde soit logé à la même enseigne.

Partager ses propres expériences et pistes de sens peut à la fois nous renforcer et nous enrichir. Pour le Dimanche de l'Église, je souhaite à toutes et tous des échanges passionnants.

Renate Grunder, conseillère synodale, département Paroisses et formation